

Comité de Lecture
Bibliothèque de Replonges
Séance du 1^{er} Octobre 2013

Ma bonne de Maggie Gee

Un roman incisif, drôle et fin sur le subtil équilibre du pouvoir entre deux femmes. De l'Afrique à Londres, deux portraits mordants, deux voix qui se font tour à tour l'écho de deux continents, deux cultures. Immigration, rapports de classe, rivalité féminine, une satire sociale remarquable d'intelligence.

Par manque d'argent, Mary Tendo, d'origine ougandaise, a dû abandonner sa licence de lettres pour devenir femme de ménage dans une maison cossue de la banlieue londonienne. Pendant huit ans, elle a travaillé pour Vanessa Henman, écrivain, professeur de littérature à l'université et mère divorcée. Peu à peu, elle a tissé des liens très forts, quasi maternels, avec Justin, le fils de Vanessa. Et puis elle est rentrée à Kampala, où elle mène une existence tranquille.

Jusqu'au jour où elle reçoit une lettre de Vanessa qui lui demande de revenir à Londres s'occuper de Justin, à présent âgé de vingt ans et souffrant de dépression.

Mary accepte. Mais à la grande surprise de Vanessa, c'est une autre femme qui réapparaît. Toujours drôle et maternelle, mais désormais autonome et ambitieuse, rêvant d'écrire à son tour. Les rapports de force entre les deux femmes changent insensiblement et la tension monte jusqu'à la confrontation, une nuit d'hiver, sur une autoroute enneigée...

Livre plein d'humour qui se lit bien et qui décrit très bien la différence de mentalité des deux femmes.

D'acier de Silvia Avallone

A Piombino, triste cité industrielle de Toscane, l'île d'Elbe miroite au loin comme un paradis inaccessible. Sur cette terre où usines et barres de béton ont poussé brutalement, les garçons se rêvent en chefs de bande et les filles en starlettes de la télévision. Anna et Francesca, bientôt quatorze ans, sont les reines de ce royaume cabossé. Ensemble, elles jouent de leur éclatante beauté, brûlent de s'enfuir et parient sur une amitié inconditionnelle pour s'emparer de l'avenir.

Coup de cœur de Marie Claude : très beau livre
Histoire d'amitié magnifique de 2 jeunes filles lumineuses, malgré le poids des traditions.
Livre un peu autobiographique

Les tribulations d'une caissière d'Anna Sam

Elle s'appelle Anna, elle a vingt-huit ans, un diplôme universitaire de littérature et huit ans d'expérience derrière une caisse de supermarché. Un métier peu propice aux échanges, ponctué de gestes automatiques...Anna aurait pu se sentir devenir un robot si elle n'avait eu l'idée de raconter son travail, jour après jour.

Elle vous a vu passer à la caisse. Vous avez été des clients faciles ou des emmerdeurs, riches ou pauvres, complexés de la consommation ou frimeurs. Vous l'avez confondue avec une plante verte ou vous lui avez dit bonjour, vous avez trépillé à l'ouverture du magasin ou avez été l'habitué nonchalant des fermetures. Anna, vous l'avez draguée, méprisée, insultée.

Il ne se passe rien dans la vie d'une caissière ? Maintenant, prenez votre chariot et suivez Anna jusqu'à sa caisse.

Livre plein d'humour que Marie Claude a bien aimé.

La muraille de lave d'Arnaldur Indridason

La « muraille de lave » existe bel et bien en Islande : c'est une falaise de basalte noir au pied de laquelle un tourbillon engloutit tous navires qui s'en approchent. Mais aussi le surnom donné, ici, au siège social d'une grande banque aux pratiques douteuses. Alors que le commissaire Erlendur est parti tenter de se ressourcer sur les lieux de son enfance, ses adjoints tombent chacun sur des enquêtes liées à des affaires anciennes : Elinborg, sur une affaire de viol et Sigurdur Oli, sur un chantage qui se transforme en meurtre. Derrière un suspens classique, Indridason dresse le portrait sans concession d'une Islande ivre de croissance économique, fascinée par les « modèles financiers » prônés par la mondialisation, où l'appât du profit a détruit tout sens moral.

Notre lectrice a bien aimé.

Bons baisers de Cora Sledge de Leslie Larson

Cora : 82 ans, 136 kilos, accro au tabac et aux antidépresseurs.

Malgré son tempérament de feu, ses enfants décident de la placer en maison de retraite. Mais pour Cora, pas question de perdre le contrôle de son destin. Elle a bien encore toute la vie devant elle, non ? Avec ses nouveaux amis Marcos et Vitus, la voici bien décidée à s'offrir une seconde jeunesse.

Livre formidable plein d'optimisme et drôle. Notre lectrice a adoré.

Arrive un vagabond de Robert Goolrick

C'est au cours de l'été 1948 que Charlie Beale arriva à Brownsburg. Il était chargé de deux valises – l'une contenait quelques affaires et des couteaux de boucher, l'autre une importante somme d'argent. Charlie y tomba deux fois amoureux. D'abord, il s'éprit de cette ville paisible de Virginie dont les habitants semblaient vivre dignement, dans la crainte supportable d'un Dieu qu'ils avaient toutes les raisons de trouver plutôt bienveillant à leur égard. Une preuve parmi d'autres : il n'y avait encore jamais eu de crime à Brownsburg. La deuxième fois que Charlie tomba amoureux fut le jour où il rencontra la belle Sylan Glass...

C'est un livre difficile mais cependant notre lectrice a bien aimé.

Les désorientés d'Amin Maalouf

« Dans Les désorientés, je m'inspire très largement de ma propre jeunesse. Je l'ai passée avec des amis qui croyaient en un monde meilleur. Et même si aucun des personnages de ce livre ne correspond à une personne réelle, aucun n'est entièrement imaginaire. J'ai puisé dans mes rêves, dans mes fantasmes, dans mes remords, autant que dans mes souvenirs.

Les protagonistes du roman avaient été inséparables dans leur jeunesse, puis ils s'étaient dispersés, brouillés, perdus de vue. Ils se retrouvent à l'occasion de la mort de l'un d'eux. Les uns n'ont jamais voulu quitter leur pays natal, d'autres ont émigré vers les Etats-Unis, le Brésil ou la France. Et les voies qu'ils ont suivies les ont menés dans les directions les plus diverses. Qu'ont encore en commun l'hôtelière libertine, l'entrepreneur qui a fait fortune, ou le moine qui s'est retiré du monde pour se consacrer à la méditation ? Quelques réminiscences partagées, et une nostalgie incurable pour le monde d'avant. »

Désorientés signifie sorti d'Orient et ici il s'agit du Liban où la guerre a fait fuir la plupart des membres de ce groupe d'amis.

Le livre décrit très bien le développement des amitiés et l'ambiance du pays.

C'est un autre coup de cœur de Marie Claude.

Du même auteur, elle avait aussi beaucoup aimé : Les échelles du levant, Le périple de Baldassare, Les croisades vues par les arabes.

La confrérie des moines volants d'Arditi Metin

1937. Le régime soviétique pille, vend et détruit les trésors de l'Eglise russe. Il ferme plus de mille monastères. Des centaines de milliers de prêtres et de moines sont exécutés. Les plus chanceux s'échappent, vivant cachés dans les forêts.

Voici l'histoire de Nikodime, qui, avec l'aide d'une poignée de moines-vagabonds, tente de sauver les plus beaux trésors de l'art sacré orthodoxe. Où l'on rencontrera un ancien trapéziste, un novice de vingt ans et quelques autres fous de Dieu. De l'avant-guerre à nos jours, de la Russie bolchévique à la Moscou des milliardaires et des galeries d'art, l'étourdissante histoire de quelques hommes de courage.

Et puis, bien sûr, il y a Irina. Elle fuit l'Enfer, traverse l'Europe, arrive à Paris, change d'identité... Elle est au coeur de cette lumineuse histoire de résistance et de rédemption.

Livre très documenté sur l'art mais un peu déroutant.
Notre lectrice a préféré Le Turquetto du même auteur.

Retour parmi les hommes de Philippe Besson

En 1923, après des années d'errance, Vincent retrouve à Paris la compagnie des hommes. Dans cette ambiance "années folles", difficile de reconnaître la ville de son enfance. Sa rencontre avec Raymond Radiguet, dandy génial et noctambule extravagant, donne à sa vie une tournure inattendue. Mais le malheur guette l'enfant du siècle et ne tarde pas à frapper de nouveau. Dix ans après En l'absence des hommes, Philippe Besson signe la suite fiévreuse, lyrique et nostalgique de ce somptueux premier roman devenu culte.

Livre sur l'homosexualité.
Notre lectrice a préféré « En l'absence des hommes »

L'enfant des justes de Christian Signol

En 1942, dans le département de la Dordogne, la ligne de démarcation croise le cours de l'Isle. La ferme des Laborie est à deux pas de la rivière et Virgile, n'écoulant que son coeur, ne refuse jamais sa barque à ceux qui tentent de passer en zone libre. Lorsqu'on propose à Virgile et à Victoria qui n'ont jamais pu avoir d'enfants, de cacher Sarah et Elie, deux gamins juifs perdus dans la tourmente, ils accueillent les petits réfugiés comme un don du ciel. Au fil des jours, malgré les trahisons, les dénonciations, les contrôles incessants, la Résistance s'organise dans le Périgord jusqu'aux reflux des troupes allemandes dans le sang et la terreur.

Christiane a bien aimé. Elle a trouvé ce livre émouvant avec des personnages attachants.

Vivement l'avenir de Roger Marie Sabine

«Dans les maternités, d'après moi, il n'y a que des princesses et des princes charmants, dans les petits berceaux en plastique. Pas un seul nouveau-né qui soit découragé, déçu, triste ou blasé. Pas un seul qui arrive en se disant : Plus tard, je bosserai en usine pour un salaire de misère. J'aurai une vie de chiotte et ce sera super. Tra-la-lère.»

C'est l'histoire de jeunes un peu paumés. Beaucoup de phrases pleines d'humour. Notre lecteur a été ravi et a trouvé ce livre aussi bien que « Tête en friche » du même auteur.

La chambre de Françoise Chandernagor

«Le tour de l'île : vingt-quatre pas. Six du nord au sud et d'est en ouest, depuis la porte d'entrée jusqu'à la fenêtre. Les cloisons de planches, la cheminée de marbre et, comme un lac suspendu, le grand miroir - la géographie de la chambre, ses rivages, ses déserts, sa faune, j'en sais tout. Mais le décor, cet étrange décor, acajou et pavé, brocart et chaises dépaillées, qui l'a composé ? Qui, surtout, a donné l'ordre de condamner les portes, puis la fenêtre, la cheminée, de poser des serrures, des verrous, je l'ignore... Et l'enfant ? Lorsqu'on a détaché sa chambre du continent, pourquoi n'a-t-il pas crié ? Pourquoi s'est-il laissé couler ? À l'origine du crime, qu'y avait-il ? Quand la foi soulève des montagnes, elle écrase des enfants. Est-ce la foi qu'on trouve au commencement de cette histoire ? Ou bien la peur, la bêtise, le hasard ? Qu'y avait-il "au commencement" ?»

C'est l'histoire de Louis XVII emmuré à 7 ans dans cette chambre et qui meurt au bout de 4 ans. Il subit le syndrome de Stockholm.
Livre très dur à lire. C'est une descente aux enfers épouvantable

Les bourgeoises de Sylvie Ohayon

Comment s'intégrer en « Bourgeoisie » quand on est une petite banlieusarde de la Courneuve ? Comment avoir une vie matérielle stable et rangée dans la plus belle capitale du monde alors qu'on vit dans une forme de chaos permanent de l'autre côté du périphérique ? Lili, qui n'a jamais froid aux yeux et qui veut aussi sa part du gâteau, va choisir sa méthode : observer à la loupe telle une entomologiste celles qu'on lui a appris jusqu'alors à regarder avec dédain : les bourgeoises. Elle va tenter, en calmant son naturel fougueux, de calquer son pas, son look et ses manières sur les plus beaux spécimens de cette espèce qui dans le fond la fascine. Mais chassez le naturel, il revient au galop. La fouguese Lili va prendre beaucoup de sens interdits et vivre son rêve d'ascension avec mordant, humour, autodérision et tendresse aussi. Un savoureux bal de bourgeoises que l'on n'est pas prêt d'oublier.

Livre qui se lit bien mais c'est un peu exagéré. Il y a de l'humour mais c'est cinglant.

Le dernier lapon d'Olivier Truc

Kautokeino, Laponie centrale, 10 janvier. Nuit polaire, froid glacial. Demain le soleil, disparu depuis 40 jours, va renaître. Demain entre 11h14 et 11h41, Klemet va redevenir un homme, avec une ombre. Demain le centre culturel va exposer un tambour de chaman légué par un compagnon de Paul-Émile Victor.

Mais dans la nuit, le tambour est volé. Les soupçons iront des fundamentalistes protestants aux indépendantistes sami. La mort d'un éleveur de rennes n'arrange rien à l'affaire. La Laponie, si tranquille en apparence, va se révéler terre de conflits, de colères et de mystères. Klemet, le Lapon, et sa jeune coéquipière Nina, enquêteurs de la police des rennes, se lancent dans une enquête déroutante. Mais à Kautokeino, on n'aime guère les vagues. Ils sont renvoyés à leurs patrouilles en motoneige à travers la toundra, et à la pacification des éternelles querelles entre éleveurs de rennes.

Les mystères du 72e tambour vont les rattraper. Pourquoi en 1939 l'un des guides sami a-t-il confié à l'expédition française ce tambour, de quel message était-il porteur ? Que racontent les joïks traditionnels que chante le vieil oncle de Klemet ? Que vient faire en ville ce Français qui aime trop les très jeunes filles et qui a l'air de si bien connaître la géologie de la région ? À qui s'adressent les prières de la pieuse Berit ? Que cache la beauté sauvage d'AsIak, qui vit en marge du monde moderne avec sa femme à moitié folle ?

Dans un paysage incroyable, des personnages attachants et forts nous plongent aux limites de l'hypermodernité et de la tradition d'un peuple luttant pour sa survie culturelle. Un thriller magnifique et prenant, écrit par un auteur au style direct et vigoureux, qui connaît bien la région dont il parle.

Roman policier très captivant, excellent.

Immortelle randonnée : Compostelle malgré moi de Jean Christophe Rufin

Jean-Christophe Rufin a suivi à pied, sur plus de huit cents kilomètres, le «Chemin du Nord» jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle. Beaucoup moins fréquenté que la voie habituelle des pèlerins, cet itinéraire longe les côtes basque et cantabrique puis traverse les montagnes sauvages des Asturies et de Galice.

«Chaque fois que Ton m'a posé la question : "Pourquoi êtes-vous allé à Santiago ?", j'ai été bien en peine de répondre. Comment expliquer à ceux qui ne l'ont pas vécu que le Chemin a pour effet sinon pour vertu de faire oublier les raisons qui ont amené à s'y engager ? On est parti, voilà tout.»

Galerie de portraits savoureux, divertissement philosophique sur le ton de Diderot, exercice d'autodérision plein d'humour et d'émerveillement, Immortelle randonnée se classe parmi les grands récits de voyage littéraires.

Très bien écrit. L'auteur décrit les gens qu'il rencontre et se moque un peu de lui. C'est drôle.

Spirale de Tatiana de Rosnay

Hélène, la cinquantaine paisible, mène une vie sans histoire auprès de son mari, de son fils, de sa fille et de ses petits-enfants. Hélène est une épouse modèle, une femme parfaite. Un jour d'été caniculaire à Paris, sur un coup de tête, elle cède aux avances d'un inconnu. L'adultère vire au cauchemar quand, au lit, l'amant sans nom meurt d'une crise cardiaque. Hélène s'enfuit, décidée à ne jamais en parler et, surtout, à tout oublier. Mais, dans son affolement, elle laisse son sac à main... avec ses papiers. Happée par une spirale infernale, Hélène ira très loin pour sauver les apparences. Très loin, mais jusqu'où ? Dans ce roman au suspense hitchcockien, Tatiana de Rosnay explore les arcanes de la bonne conscience et la frontière fragile entre le bien et le mal.

Notre lecteur a trouvé ce livre pas très moral mais agréable à lire

Boomerang de Tatiana de Rosnay

Sa soeur était sur le point de lui révéler un secret... et c'est l'accident. Elle est grièvement blessée. Seul, l'angoisse au ventre, alors qu'il attend qu'elle sorte du bloc opératoire, Antoine fait le bilan de son existence : sa femme l'a quitté, ses ados lui échappent, son métier l'ennuie et son vieux père le tyrannise. Comment en est-il arrivé là ? Et surtout, quelle terrible confidence sa cadette s'apprêtait-elle à lui faire ? Entre suspense, comédie et émotion, Boomerang brosse le portrait d'un homme bouleversant, qui nous fait rire et nous serre le coeur.

Très bon livre.

Elle s'appelait Sarah de Tatiana de Rosnay

Paris, juillet 1942 : Sarah, une fillette de dix ans qui porte l'étoile jaune, est arrêtée avec ses parents par la police française, au milieu de la nuit.

Paniquée, elle met son petit frère à l'abri en lui promettant de revenir le libérer dès que possible. Paris, mai 2002 : Julia Jarmond, une journaliste américaine mariée à un Français, doit couvrir la commémoration de la rafle du Vél d'Hiv. Soixante ans après, son chemin va croiser celui de Sarah, et sa vie va changer à jamais. Elle s'appelait Sarah, c'est l'histoire de deux familles que lie un terrible secret, c'est aussi l'évocation d'une des pages les plus sombres de l'Occupation.

C'est un roman bouleversant que notre lecteur a trouvé très bien.

Seule Venise de Claudie Gallay

A quarante ans, quittée par son compagnon, elle vide son compte en banque et part à Venise, pour ne pas sombrer. C'est l'hiver, les touristes ont déserté la ville et seuls les locataires de la pension où elle loge l'arrachent à sa solitude. Il y a là un aristocrate russe en fauteuil roulant, une jeune danseuse et son amant. Il y a aussi, dans la ville, un libraire amoureux des mots et de sa cité qui, peu à peu, fera renaître en elle l'attente du désir et de l'autre.

Dans une langue ajustée aux émotions et à la détresse de son personnage, Claudie Gallay dépeint la transformation intérieure d'une femme à la recherche d'un nouveau souffle de vie. Et médite, dans le décor d'une Venise troublante et révélatrice, sur l'enjeu de la création et sur la force du sentiment amoureux

Marie Claude a bien aimé.

La part belle de Marie Claude Gay

Au cours de la tempête de janvier 2009 dans le Sud-Ouest, Marie d'Arfeuille, professeur de dessin aux Beaux-Arts de Toulouse, rencontre Louis Morteau, notaire à Besançon. Elle tombe amoureuse de cet homme marié et tente d'analyser pour quelle raison elle fait toujours le même choix qui la plonge dans la solitude. Car Louis, après une cour en règle, finit par la quitter sur un malentendu, la laissant une fois de plus désespérée. Dans son introspection pour comprendre ses faillites amoureuses qui la poussent à séduire des hommes non libres, Marie revient sur sa petite enfance en Algérie, dépourvue de tendresse maternelle, ponctuée par la violence physique d'un père toujours présent en toile de fond, et sur ses différentes amours déçues. À travers des portraits à la fois acides, pleins de tendresse et d'humour, l'auteur décrit sans concession les errements amoureux de Marie, séduisante quinquagénaire, toujours teintés d'un fol espoir de rencontrer enfin sa moitié d'orange.

Facile à lire avec un inventaire des curiosités artistiques de Toulouse et Besançon, mais la description détaillée de ses relations amoureuses est assez crue et c'est un peu irréaliste.

Quatre saisons parmi les fleurs de Janine Montupet

Anicia a vingt-deux ans quand un accident de voiture bouleverse son existence. Aveugle et défigurée, elle est recueillie par Martial, son oncle horticulteur, et s'installe dans la propriété qu'il habite avec ses deux grands enfants. La vie au domaine des Demoiselles est heureuse et laborieuse, mais un secret pèse sur cette famille. Pourquoi la femme de Martial s'est-elle enfuie un matin en abandonnant son mari et ses enfants ? Ce secret, Anicia tient absolument à le percer... Janine Montupet a planté le décor de son roman sur les hauteurs de Nice, dans les vallées où s'épanouissent les plus belles fleurs du monde, au sein de ce paradis où évoluaient déjà les personnages de Dans un grand vent de fleurs. Dans la grande tradition des sagas flamboyantes dont elle a le secret, Quatre saisons parmi les fleurs est le récit d'une lumineuse et déchirante histoire d'amour.

Livre facile à lire. Très belle description du métier d'horticulteur et des champs de fleurs. Roman gentillet.